Soudain 2026

Résidences artistiques dans les territoires ruraux normands

PRÉFET
DE LA RÉGION
NORMANDIE
Liberté
Égalité
Fraternité

RN13BIS
ART CONTEMPORAIN
EN NORMANDIE

Depuis 2023, RN13BIS – art contemporain en Normandie imagine dans le cadre de l'Été culturel de la Drac Normandie un programme de résidences de recherches, de création et d'actions culturelles à destination des artistes lié·es à la région diplômé·es depuis moins de 6 ans. En 2026, RN13BIS et la Drac Normandie décident de faire évoluer ce dispositif pour mieux répondre aux besoins des territoires ruraux et mieux accompagner les artistes dans la construction de leurs projets d'actions culturelles.

La résidence est entendue comme une résidence d'actions culturelles, de recherche et de création artistique dans un contexte d'immersion dans les territoires ruraux normands. Elle privilégie la rencontre avec les habitant·es autour du travail de l'artiste, et répartit également les temps de recherches personnelles et les temps d'actions culturelles. Toutes les modalités d'intervention artistique et de transmission sont envisageables dès lors qu'elles tirent leur source de la présence de l'artiste et de sa singularité.

Les dix résidences imaginées sur les territoires normands se déroulent entre septembre et décembre 2026, pour une durée de 3 semaines, consécutives ou non. Un temps de restitution est mis en place à la fin de chaque projet en impliquant les habitant·es et les participant·es aux actions culturelles.

Afin de favoriser l'impact social des résidences portées par le programme « Soudain », la Drac Normandie et RN13BIS portent une réflexion sur les lieux d'implantation des résidences, en se centrant sur la ruralité et en créant un partenariat avec les communes participantes au programme "Villages d'avenir" piloté par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT).

L'objectif du dispositif est de pouvoir créer un espace de réflexion partagée et des échanges professionnels pour de jeunes artistes diplômé·es depuis moins de 6 ans autour des modalités d'actions culturelles dans la filière des arts visuels. Ces échanges sont nourris d'invitation de professionnel·les du secteur – critique d'art, théoricien·e de l'action culturelle et des projets de territoire, artistes, … – et de temps d'échange entre les lauréat·es. "Soudain" souhaite ainsi être un laboratoire de formats d'actions novatrices sur les territoires.

En bref …

> *10 artistes* lié·es à la région diplômé·es depuis moins de 6 ans
> *10 villages partenaires* de moins de 3 500 habitant·es répartis sur les 5 départements normands
> *3 semaines de résidence* d'actions culturelles et de recherches artistiques ainsi qu'un temps de restitution
> *25 heures de réflexions partagées* et d'échanges professionnels en présentiel et en visioconférence autour de l'action culturelle



Les lauréat·es de l'édition 2026

> Léa Babé / Jumelles (Eure)
> Marie Baffard / Le Mesnil-Ozenne (Manche)
> Mariam Beltoueva / Épaignes (Eure)
> Angélique d'Aboville / Bosc-le-Hard (Seine-Maritime)
> Antoine Dieu / Saint-Paul-du-Vernay (Calvados)
> Ambre Girault / Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Orne)
> Margaux Krause / Valorbiquet (Calvados)
> Tamsir Soumaré / Serqueux (Seine-Maritime)
> Alice Stym-Popper / Coulouvray-Boisbenâtre (Manche)
> Coraline Tassy / Saint-Fraimbault (Orne)

Ci-dessus :
Les lauréat·es et certain·es partenaires des résidences lors des premières journées d'échanges au Frac Normandie - site de Caen

À travers Jumelles
Léa Babé / Commune de Jumelles (Eure)

"À travers Jumelles" est un projet de résidence autour de la manière dont nous regardons un lieu, de ce que nous choisissons de cadrer et de ce que nous découvrons lorsque nous prenons le temps de regarder autrement.
Pendant les trois temps de résidence, je souhaite découvrir Jumelles à travers des balades, des rencontres et des temps de création avec ses habitant·es. Des ateliers seront proposés autour du collage, de la fabrication d'images et de petits outils permettant de cadrer, modifier ou déplacer notre regard sur le paysage. Les élèves de l'école et les enfants du centre de loisirs seront également invité·es à participer au projet.
Ces différents temps permettront de récolter des images, des fragments de paysages et des points de vue sur le village qui seront progressivement transformés et assemblés pour constituer une collection collective.
La résidence donnera lieu à une restitution dans le village, sous la forme d'un parcours ou d'une exposition en extérieur, ainsi qu'à la réalisation d'une édition collective rassemblant une partie des productions réalisées pendant les ateliers et les rencontres. Cette édition sera remise aux habitant·es lors de la restitution.
Le projet reste volontairement ouvert : sa forme et son contenu évolueront au fil des rencontres, des découvertes et des échanges avec les habitantes et habitants de Jumelles.

Formée en édition et en littérature jeunesse, Léa Babé développe une pratique à la croisée du livre, du dessin et des arts plastiques (estampe, tissage, bois, installation…). Ces différents médiums lui permettent de construire des images par fragments et d'explorer les relations entre texte et image, le rythme, le mouvement et l'espace. Son travail se nourrit de la marche, du déplacement, du paysage et de la question de l'habiter. Le livre constitue un espace d'expérimentation à part entière, qui nourrit ses recherches plastiques tout autant qu'il peut les prolonger.

Ci-dessous :
Léa Babé, *Regard*
(crédit : Léa Babé)



› Dates de résidence :

Première semaine : 12 octobre au 15 octobre

Deuxième semaine : Du 26 octobre au 31 novembre

Troisième semaine : Du 23 novembre au 28 novembre

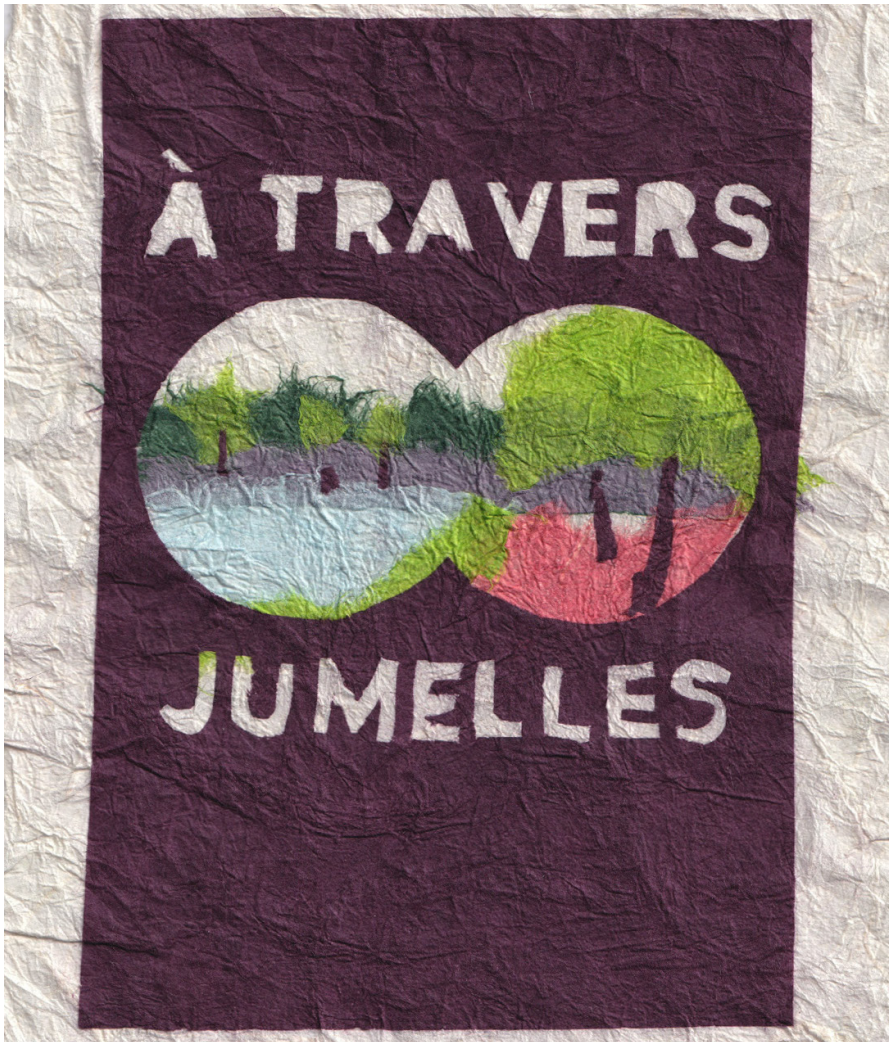
Date de restitution : 28 novembre 2026



Ci-contre, à gauche :
Léa Babé, *Récolte*
(crédit : Léa Babé)

Ci-contre, à droite :
Léa Babé, *À travers la fenêtre*
(crédit : Léa Babé)





Ci-contre, à gauche :
Léa Babé, *À travers Jumelles*
(crédit : Léa Babé)

Un mouton, une toison
Marie Baffard / Commune du Mesnil-Ozenne (Manche)

Éleveuse de brebis Avranchins, Marie Baffard a à cœur de faire découvrir les différentes races de brebis et leurs particularités. Passionnée de savoir-faire textile, elle désire partager son expérience sur la laine, en créant des temps de rencontre, d'échange et de création de fils avec les habitants.

« Créons des liens et déroulons le fil ensemble. » Imaginé en deux temps, ce projet de résidence sera tout d'abord une façon de voir un chantier de toison, un nouveau nom pour parler des chantiers de tontes car ici les moutons seront déjà tondus, les toisons brutes seront au centre de l'attention. Tri, lavage, cardage seront les étapes obligatoires avant de passer aux ateliers de filage et création de liens. Cette fois-ci les habitant·es sont invité·es à venir filer, créer toute sorte de fils, liens, cordes et autres lignes textiles qui pourront être prétexte à tisser des connections ensemble. Un projet pédagogique pour porter un nouveau regard sur le vivant qui nous entoure, mais aussi sur le milieu du textile et de sa fabrication.

Marie Baffard est designer textile, artiste et éleveuse basée dans le sud Manche. Elle apprend à tisser à Duperré avant de continuer sa formation à l'ENSCI les Ateliers en création textile. Passionnée de savoir-faire artisanaux, son atelier se compose de métiers à tisser, de machines à tricoter ou de machines à tresses. Elle développe sa pratique artistique autour du tissage qui retranscrit son regard sensible sur le monde. Ces tableaux tissés mêlent des végétaux glanés à des fils colorés. Depuis peu éleveuse de brebis, elle déroule le fil à son commencement en venant tondre les moutons elle-même. Sa pratique oscille entre pièces contemplatives et recherches appliquées de la matière laine.

Ci-dessous :
Marie Baffard, *Cardage*
(crédit : Thomas Guillard)



› Dates de résidence :

Première semaine : Du 2 au 6 octobre

Deuxième semaine : Du 17 au 21 octobre

Troisième semaine : Du 18 au 22 novembre

Date de restitution : 22 novembre



Ci-contre, à droite :
Marie Baffard, *Toison brute*
(crédit : Marie Baffard)



Ci-contre, à gauche :
Marie Baffard, *Tonte* (crédit :
Thomas Guillard)



Ci-contre, à droite :
Marie Baffard, *Écheveau filé*
(crédit : Marie Baffard)

C'est que du vent
Mariam Beltoueva / Commune d'Épaignes (Eure)

Il y a des objets qui semblent déjà contenir une histoire avant même qu'on les regarde. Le sac plastique en fait partie. Abandonné au sol, il n'est presque rien. Traversé par l'air, il se gonfle, se soulève, s'accroche, s'échappe et semble soudain animé d'une volonté propre.
Pendant trois semaines à Épaignes, j'aimerais partir de cette matière pauvre, légère et presque indésirable pour fabriquer des formes capables, elles aussi, de prendre vie au contact du vent. Des objets et des questions apparaîtront progressivement dans le village. On pourra y laisser un dessin, un mot, arracher quelque chose, déposer une idée. Je viendrai récolter ces traces, ces histoires et ces images pour les ramener à l'atelier. Là, elles pourront devenir autre chose : une image pourra devenir une forme, un souvenir changer d'échelle.
La fin de la résidence sera alors le moment de laisser ces formes rencontrer le vent : voir lesquelles s'élèvent, lesquelles retombent, lesquelles résistent, et lesquelles parviennent, pour un temps, à s'engouffrer de vie.

Mariam Beltoueva est artiste plasticienne, diplômée de l'ésadhar de Rouen en 2023. Elle vit et travaille à Rouen. À travers la sculpture, l'installation et la performance, sa pratique se construit autour de questions d'équilibre et de la manière dont des éléments parfois opposés peuvent cohabiter. Ses pièces jouent souvent avec cette limite : entre ce qui tient et ce qui pourrait céder, ce qui paraît familier et ce qui devient étrange, ce qui est sérieux et ce qui ne l'est peut-être pas tout à fait, finalement, il y a toujours anguille sous roche.

Ci-dessous :
Mariam Beltoueva, Ateliers dans le cadre d'Orange Rouge, collège public Georges-Courteline, classe ULIS, 2026 (Crédit : Mariam Beltoueva)

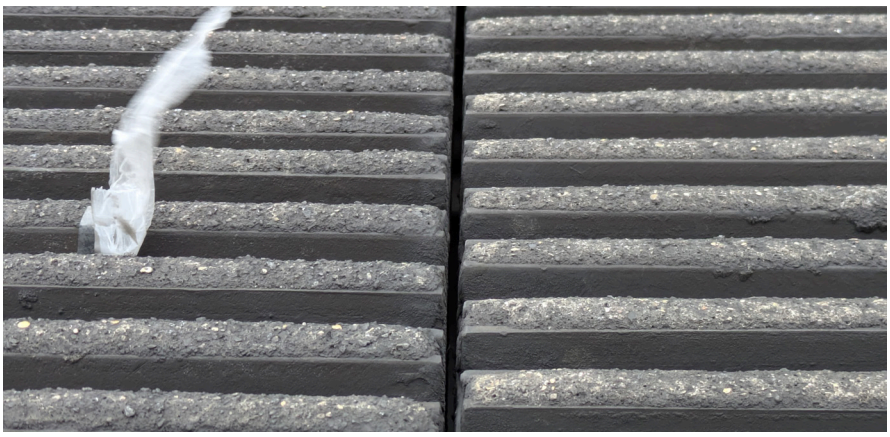


› Dates de résidence :

Première semaine : du 5 au 9 octobre

Deuxième semaine : du 2 au 6 novembre

Troisième semaine : du 23 au 28 novembre



Ci-contre, à gauche :
Mariam Beltoueva, Ateliers dans le cadre d'Orange Rouge, collège public Georges-Courteline, classe ULIS, 2026 (Crédit : Mariam Beltoueva)



Ci-dessus :
Mariam Beltoueva, Ateliers dans le cadre d'Orange Rouge, collège public Georges-Courteline, classe ULIS, 2026 (Crédit : Mariam Beltoueva)



Ci-contre, à droite :
Mariam Beltoueva, Ateliers dans le cadre d'Orange Rouge, collège public Georges-Courteline, classe ULIS, 2026 (Crédit : Mariam Beltoueva)

Pour se souvenir
Angélique D'Aboville / Commune de Bosc-le-Hard (Seine-Maritime)

Je veux raconter les étés des autres sans leur voler leurs souvenirs. "Pour se souvenir" est un projet que je vais mener à Bosc-le-Hard, petite commune située entre Rouen et Dieppe, avec l'envie de récolter les souvenirs d'été des habitant·es. C'est à travers des ateliers de peinture auprès d'enfants et de personnes agées que je vais pouvoir ouvrir la discussion autour de différents souvenirs : un lieu, une personne, un motif, un instant précis issu de l'été, cette saison qui est pour moi un moment de pause, une sorte de hors-temps qui provoque de l'ennui, de la joie, de la solitude, de la douceur... Ces ateliers me permettraient d'évoquer ce rapport au souvenir, comment le retranscrire en peinture, mais aussi ce rapport à l'image et comment une image personnelle et sensible, imprimée ou non, fait ressortir des éléments différents sur la toile. C'est aussi à travers de petites aquarelles que je souhaite inviter le public à venir voir mon travail en cours à l'atelier pour pouvoir être dans un réel partage de ma peinture. Je vais poursuivre mon travail avec des éléments issus de ce dernier été que j'ai vécu et en parallèle peindre les histoires d'autres personnes, chose que je fais déjà un peu en piochant des images dans des films (*Azuro* de Mathieu Rozé, *L'estate di Giacomo* d'Alessandro Comodin, *Promène-toi donc tout nu* d'Emmanuel Mouret). J'ai l'envie de raconter les souvenirs d'espaces que je connais peu, avec une justesse précise et non dans une intention fantasmée.

Angélique d'Aboville est née en 2000 à Montélimar. Après l'obtention de son diplôme à l'école supérieure d'arts et médias de Caen en 2025, elle s'installe à Paris où elle cocréé le Collectif RITA. Fin 2025, elle obtient le Prix Horizon (Piscine Desjoyaux) pour sa peinture Bleu piscine. Sa pratique artistique évoque des souvenirs d'été, on y trouve des corps d'enfants et de jeunes filles, ils décrivent ce passage étrange de l'enfance à l'âge adulte, ce moment d'entre-deux. Son travail est aussi une invitation à prendre le temps de se souvenir des instants passés, non pas dans une forme de nostalgie mais dans l'envie de ne pas oublier. Déposer sur une toile, un souvenir personnel peut alors devenir un souvenir universel.

Ci-dessous : Angélique d'Aboville, *Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer*, huile sur toile (crédit : Angélique d'Aboville)



› Dates de résidence :

Première semaine : du 26 au 30 octobre

Deuxième et troisième semaines : du 16 au 27 novembre

Date de restitution : 27 novembre 2026



Ci-contre, à gauche : Angélique d'Aboville, *La chambre bleue* (crédit : Angélique d'Aboville)



Ci-contre, à droite : Angélique d'Aboville, *Au soleil* (crédit : Angélique d'Aboville)



Ci-contre, à gauche : Angélique d'Aboville, *L'atelier* (crédit : Angélique d'Aboville)

Double cuisson

Antoine Dieu / Commune de Saint-Paul-du-Vernay (Calvados)

Saint-Paul-du-Vernay, 49.189° N, -0.762° O, environ 830 habitant.es. La rue Éternelle traverse le village, le long de celle-ci, on trouve : la mairie, l'épicerie, l'église, la nouvelle école et l'ancienne école. C'est dans cette dernière que j'installerai mon atelier pendant trois semaines.

***Premier temps*, Saint-Paul a une terre argileuse. On peut trouver de l'argile en creusant une piscine, des fondations ou sur le bord des rivières. Nous irons récolter cette matière chez Marion, si elle est d'accord, en creusant un simple trou. Cette matière sera utilisée tout au long de la résidence, d'abord pendant le *deuxième temps*, où l'on appréhendera cette matière lors d'ateliers avec les élèves de l'école primaire et les habitant·es. Il s'agira de produire des pièces de formes libres pour le *troisième temps*, une fois l'argile sculptée sèche, nous commencerons la construction d'un grand four papier un peu particulier, à base de journaux trouvés dans la cave de la mairie puis enduits de barbotine. En parallèle, je confectionnerai un buffet à partir des aliments cultivés par les producteur·ices du coin pour le *quatrième temps*, vingt-et-un novembre deux mille vingt-six, sous réserve de pluie, nous allumerons le four en début d'après-midi. Il sera alimenté toute l'après-midi jusqu'au coucher du soleil, où il s'embrasera. Le buffet sera déployé directement sur le four sculpté et on dégustera des "formeschoses" tout le long de la cuisson.**

Antoine Dieu, dîplomé de l'esadhar en 2020, continue à vivre et travailler au Havre dans un atelier d'artiste collectif co-fondé en 2021, le Lieu.
Ces dernières années la cuisine occupe une part importante dans sa pratique, elle se déguste dans des moments collectifs courts en prenant la forme d'installations comestibles ou de performances. Récemment, il développe un travail autour de l'argile sauvage, récoltée directement aux abords des lieux où il se trouve. Il la façonne, puis la cuit pendant plusieurs heures dans des fours papier sculptés. Durant la cuisson, des aliments sont déposés ou cuits directement sur le four, l'expérience collective se prolonge jusqu'à l'embrasement complet du four et la récolte des pièces le lendemain matin. Ces expérimentations prolongent son intérêt pour les pratiques collectives festives et les processus de transformation par le feu où le moment de cuisson est plus important que le résultat final.

Ci-dessous :
Antoine Dieu, *Four Papier*, Résidence au Moulin d'Azul, 2026 (crédit : le J)



› Dates de résidence :

Première semaine : Du 14 au 17 Octobre

Deuxième semaine : Du 2 au 8 Novembre

Troisième semaine : Du 14 au 22 Novembre

Date de restitution : 21 novembre



Ci-contre, à gauche : Antoine Dieu, *Buffet de Vernissage*, Tour de Chauffe #1, Le Lieu 2022 (crédit : Antoine Dieu)



Ci-contre, à droite : Antoine Dieu, *Plateau Fromage*, sortie de résidence échec à la propriété, 2025 (crédit : Vadim)



Ci-contre, à gauche : Antoine Dieu, *Copaine*, Frigo Exposition, 2025 (crédit : Léo Barranco)

De la couleur sur mes ruines

Ambre Girault / Commune de Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois (Orne)

Pour la résidence "Soudain 2026", je propose de créer un vitrail collectif en biomatériaux, inspiré de l'atelier que j'ai mené à La Source Garouste – La Guéroulde en août 2026. Ce projet se déroule en trois temps. Dans un premier temps, les participant·es (enfants, habitant·es, ...) collectent des matières locales (fruits et légumes pourris ou invendus, plantes locales...) pour fabriquer des feuilles de bioplastique colorées (teintées naturellement). Ces matériaux, une fois séchés, deviennent les modules transparents ou translucides de la fresque, évoquant les vitraux par leur luminosité et leur superposition. Chaque atelier contribue à un puzzle collectif. Les enfants et les adultes découpent, peignent ou gravent les feuilles de bioplastique avec des motifs inspirés des ruines de l'abbaye, des céramiques et carreaux retrouvées lors des fouilles archéologiques. Les pièces sont ensuite assemblées sur une structure légère (cadre en bois), formant une fresque dynamique qui joue avec la lumière naturelle, comme un vitrail contemporain. Le vitrail sera exposé en fin de résidence, accompagné d'une documentation (photos, recettes des biomatériaux, dessins de recherches...) pour expliquer le processus. Il sera également mis en dialogue avec les réalisations des enfants faites lors des ateliers avec l'école.

Née en 1999 à Évreux, Ambre Girault est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy en 2023. Sa pratique pluridisciplinaire croise installation, sculpture, performance, photographie et son. Marquée par les théories écoféministes, elle y explore les parallèles entre l'oppression des corps féminins et celle des territoires ruraux, à travers des matériaux porteurs de mémoire – techniques traditionnelles, objets et végétaux collectés, biomatériaux de sa fabrication. Installée en Normandie, elle est membre du collège des Artistes-Auteur·ices de RN13BIS, lauréate de la résidence Soudain (2026) et de la House of Arts Residency de Moutiers-au-Perche. Elle a présenté son premier solo show à la galerie Artem (Quimper) en mars, et deux pièces au Festival Estivales du Grand Paris, à Sceaux.

Ci-dessous :
Ambre Girault, Atelier "bio-vitrail" à La Source Garouste – La Guéroulde (Crédit : Ambre Girault)



› Dates de résidence :

Première semaine : Du 20 au 24 octobre

Deuxième semaine : Du 24 au 28 novembre

Troisième semaine : Du 15 au 19 décembre

Date de restitution : 19 décembre

Ci-dessous :
Ambre Girault, Impression photographique sur bioplastique
(Crédit : Ambre Girault)





Ci-dessus :
Ambre Girault, Résidence à la House of Arts (Crédit : House of Arts)



Ci-contre, à gauche :
Ambre Girault, Affiche pour la résidence "Soudain 2026"
(Crédit : Ambre Girault)

Les papetiers potiers
Margaux Krause / Commune de Valorbiquet (Calvados)

Une manufacture imaginaire à Valorbiquet.
Et si Valorbiquet avait autrefois abrité une manufacture de papier dont il ne resterait aujourd'hui qu'une trace : un filigrane ?
À partir d'anciens filigranes de papier dits « pot », conservés dans les archives et témoins de l'histoire des moulins à papier normands, j'imagine pendant cette résidence une manufacture fictive à Valorbiquet. Une manufacture sans histoire, qu'il faudra inventer collectivement.
Que mettrait aujourd'hui Valorbiquet dans son « pot » ? Une plante, un animal, un paysage, un objet, un souvenir ou une histoire racontée par un·e habitant·e ? Cette question sera le point de départ d'une recherche menée avec les habitant·es, les enfants, les écoles et les structures de la commune. Au fil des ateliers, les participant·es observeront les anciens filigranes, dessineront leurs propres formes, puis les transposeront dans l'argile pour créer reliefs et empreintes. Ces expérimentations formeront une collection de motifs inspirés du territoire et des imaginaires de ses habitant·es.
À partir de cette matière collective, je proposerai plusieurs filigranes, soumis au vote dans différents lieux de la commune. La forme retenue deviendra la marque de cette manufacture imaginaire.
Enfin, nous fabriquerons ensemble le papier de Valorbiquet à partir de papiers récupérés et broyés. Chaque feuille portera le nouveau filigrane : une ramette comme trace matérielle d'une histoire inventée collectivement.
La résidence devient ainsi un espace de recherche, de fabrication et de transmission, où se rencontrent les récits, les souvenirs et les regards des habitant·es sur leur territoire.

Margaux Krause est graphiste et céramiste. Diplômée des Beaux-Arts de Nancy et de Caen, elle vit et travaille à Caen, où sa pratique se construit entre terre et papier. Fondatrice de la maison d'édition Chamotte Chamotte, elle développe une recherche autour des formes, des matières et des savoir-faire céramiques. À travers les archives, les récits et les gestes artisanaux, elle collecte des traces qu'elle assemble, transforme et réactive par le design graphique et la céramique. Ses pièces et éditions deviennent ainsi des espaces de recherche, de mémoire et de transmission.

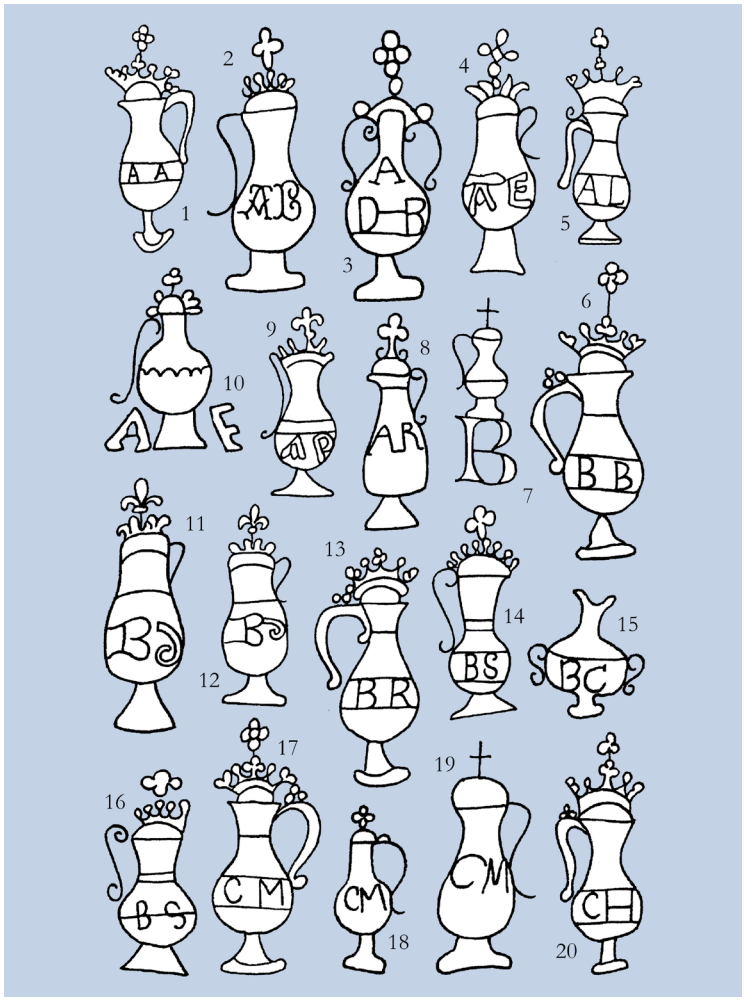
Ci-dessous :
Filigrane dit "pot" (Crédit : Archives du Calvados)



› Dates de résidence :

Du 28 septembre au 16 octobre

Restitution : samedi 17 octobre



Ci-contre, à gauche :
Margaux Krause, *Filigrane dit "po"* (Crédit : Archives du Calvados)



Ci-dessus :
Le compagnon de l'amateur de porcelaine (Crédit : édition Chamotte Chamotte)



Ci-contre, à gauche :
Les maisons-catalogues (Crédit : édition Chamotte Chamotte)

Apprentis griots visuels
Tamsir Soumaré / Commune de Serqueux (Seine-Maritime)

Dans mon travail, j'explore les mythes et les contes africains ou afro-diasporiques de plusieurs façons. La peinture et le dessin sont mes médiums pour faire passer des idées conceptuelles liées aux contes et mythologies. Par exemple, je représente les esprits *Winti* ou le conte sénégalais de *Coumba* et la *Yumboe*. Ce conte parle de valeurs universelles qui me touchent beaucoup : la patience, la persévérance face à l'adversité et le courage, des leçons de vie également. Le chant (seul ou à plusieurs) fait partie des clés que j'ai pour partager mon univers et mes intentions avec le monde.
Lors de la résidence "Soudain", je me projette en préparant des ateliers mêlant le chant, la peinture et le dessin. Je vais partager mon univers et les habitant·es vont partager le leur. Les ateliers seront ouverts à tous·tes et nous allons raconter nos histoires, dessiner, peindre, écrire, chanter. Mon objectif principal est le partage mutuel. Je veux donner aux habitant·es de Serqueux les outils nécessaires pour partager leurs propres histoires. Nous allons faire cela à travers un programme d'activités de création musicale, de contage d'histoires et aussi de dessin à plusieurs ou individuel. L'idée finale sera de mettre en place une clôture festive à la fin de la résidence où les créations des habitant·es seront à l'honneur.

Né en 1999, Tamsir Soumaré est un artiste visuel pluridisciplinaire dont la pratique englobe la peinture, la performance, l'écriture et la composition sonore. Il vit et travaille en Île-de-France. Son travail explore les thèmes de la mémoire, du rituel et de la fabrique des mythes contemporains, tissant des liens entre récits fantastiques, contes traditionnels sénégalais et inspirations afrofuturistes. À travers une iconographie vivante et riche en couleurs, il ré-imagine des figures souveraines et hybrides, les transformant en espaces d'autonomisation, d'émancipation et de résistance.

Ci-dessous :
Tamsir Soumaré, *Aline sittoe Diatta*, Techniques mixtes sur toile, 170 x 146 cm, 2025
(Crédit : Tamsir Soumaré)



› Dates de résidence :

Première semaine : du 12 au 17 octobre, avec un temps fort le samedi 17 octobre

Deuxième semaine : Du 26 au 30 octobre

Troisième semaine : du 2 au 6 novembre

Date de restitution : 7 novembre



Ci-contre, à gauche :
Tamsir Soumaré, *Héritage*,
Techniques mixtes sur toile,
125 x 115 cm, 2026 (Crédit :
Tamsir Soumaré)



Ci-contre, à droite :
Tamsir Soumaré, Affiche
de communication pour la
résidence "Soudain"



Ci-contre, à gauche :
Tamsir Soumaré, *Winti*,
Techniques mixtes sur toile,
145 x 135 cm, 2026 (Crédit :
Tamsir Soumaré)

Un radeau dans mon salon

Alice Stym-Popper / Commune de Coulouvray-Boisbenâtre (Manche)

Dans le cadre de la résidence "Soudain 2026", je propose des ateliers qui mêlent caricature et détournement, menés auprès des habitant·es de Coulouvray-Boisbenâtre, tout en poursuivant mes recherches plastiques.
Ma pratique interroge la réappropriation du "bon goût" de l'art bourgeois, par l'exagération, l'ironie, le kitsch et l'absurde. Ces ateliers invitent le public à se réapproprier, à son tour, ces codes du passé par l'humour, la caricature et le détournement. L'objectif est de remettre en question la rigidité des codes classiques afin d'interpeler une société de domination – l'histoire de l'art restant marquée par l'appropriation permanente de la culture dite "légitime" par les classes dites supérieures.
Le temps de trois semaines, les ateliers décentrent cette "haute" culture citadine en détournant des figures incontournables de la peinture et de la sculpture pour en faire, avec humour, un matériau de contre-culture. Nous nous approprierons ainsi, à notre façon, une histoire de l'art longtemps confisquée, en la mettant à distance par le rire. L'atelier fonctionne comme un cours d'histoire de l'art déguisé : chaque œuvre choisie est l'occasion d'en découvrir l'histoire et le contexte.
Ensemble, nous organiserons un «Salon», comme il pouvait s'en produire au XIXème siècle, en accrochant nos pièces réalisées au cours de la résidence pour mieux ironiser l'art pompier et, à travers lui, l'élitisme des arts classiques.

Alice Stym-Popper, diplômée de l'ésam Caen en 2025, cofonde "Le Sabbat", collectif exclusivement féminin, avec Cléophée Barazer, Florie Thomas et Elona d'Andrea. Pratiquant la peinture, le dessin, la céramique, la lithographie et la gravure, elle se plaît à la caricature, à l'expressionnisme, au burlesque et à l'absurde. Elle peint ses proches, des figures hybrides et des animaux dans des postures embarrassantes et exagérées, réinterprétant les arts classiques, du baroque à l'art académique. Dans un univers kitsch aux couleurs pop et saturées, elle raille les conventions rigides de la bourgeoisie, entre dégoût et appétence.

Ci-dessous :
Alice Stym-Popper, *Pique-Nique sur l'Herbe* - Huile sur toile - 225 x 145cm - 2025
(Crédit : Alice Stym-Popper)



› Dates de résidence :

Première semaine : Du 5 au 9 octobre

Deuxième semaine : Du 16 au 22 novembre

Troisième semaine : Du 5 au 11 décembre

Dates de restitution : Du 9 au 11 décembre 2026



Ci-contre, à droite :
Alice Stym-Popper, *Médaillons*, Huile sur toile, 200 x 120 cm et 100 x 80 cm – 2025 (Crédit : Alice Stym-Popper)



Ci-contre, à gauche :
Anthony Van Dyck, *Pietà*, Huile sur toile, 114 x 100 cm, 1629



Ci-contre, à droite :
Alice Stym-Popper, *Escapade en amoureux*, huile sur toile, 245x165cm, 2025
(Crédit : Alice Stym-Popper)

Les esprits soufflent et les lanternes brûlent

Coraline Tassy / Commune de Saint-Fraimbault (Orne)

Et si ce que l'on appelle "esprits" pouvaient simplement être des manifestations de nos souvenirs ou nos sentiments ? "Esprits", "fantômes", "spectres", veulent-ils vraiment nous faire fuir ? Il est possible que l'espace d'une nuit, cette distance entre vivants et non-vivants se réduise, nous permettant de se faire face pour redéfinir notre relation à ces imaginaires.
C'est le 31 octobre, jour de Samhain (ou Samonios en celtique) que l'on fêtera la transition et l'ouverture vers "l'autre monde". Une fête hors du temps – ni dans l'année qui se termine, ni dans celle qui commence. Je souhaite, avec l'aide des habitant·es de Saint-Fraimbault, rendre visible cette frontière fine entre les mondes donnant lieu à des hybridités, rencontrer ces âmes qui nous accompagnent, faire en sorte de rendre tangible une autre réalité l'espace d'un instant.
Des temps d'ateliers sont organisés entre confection de masques et de costumes en papier mâché, laine feutrée, tissu ou éléments naturels inspirés des éléments d'un folklore local et personnel.

Jouant des figures et des ombres à travers le tissu, le papier ou encore la laine, Coraline Tassy s'interroge sur l'entropie qui trouble les images qui nous fondent : formes familières glissant vers le spectre ou l'agglomérat flou, comme si la mémoire en se transformant, laissait entrevoir une vérité plus profonde. Son travail explore cet entre-deux, où les récits perdent leur linéarité. Ressortent alors des "images intervalles" entre ce que l'on a vu et ce que l'on croit avoir vu, entre présence et effacement. Elle tente d'explorer cet espace altérant nos perceptions passées, et comment ces visions mouvantes peuvent se rejouer, recherchant cette clarté cachée dans la brume.

Ci-dessous :
Coraline Tassy, *Composition*,
laine et tissu, 2026
(Crédit : Coraline Tassy)



› Dates de résidence :

Première semaine : 21 au 25 septembre

Deuxième et troisième semaines : du 19 au 30 octobre

Date de restitution : 31 octobre



Ci-contre, à droite : Coraline Tassy, *Le pied dans la tête, la tête dans la main, la main en buée, embué est le chien*, acrylique, mine de plomb, encre de chine, antidérapant, papier mâché, 2024 (Crédit : atelier photo ESAM Caen/Cherbourg)



Ci-contre, à gauche : Coraline Tassy, *Ère de jeu*, tissu, acier, acrylique, laine, papier mâché, paraffine, 2024 (Crédit : atelier photo ESAM Caen/ Cherbourg



Ci-contre, à droite : Coraline Tassy, Affiche de communication pour la résidence "Soudain 2026"

RN13BIS — art contemporain en Normandie

RN13BIS – art contemporain en Normandie est un réseau régional qui fédère artistes, commissaires et structures, soit plus de 300 professionnel·les. Créée à l'automne 2010, l'association RN13BIS regroupe aujourd'hui 96 artistes-auteur·ices et curateur·rices, 23 opérateurs artistiques (centres d'art, lieux de résidence, écoles d'art…) et 2 membres associés.

Le projet de RN13BIS s'articule autour de quatre grandes missions :

- œuvrer pour la structuration et le développement de la filière des arts visuels en Normandie,
- agir en tant que laboratoire au service de l'ensemble des professionnels sur le territoire,
- améliorer l'accès à l'information et encourager le partage et l'évolution des pratiques professionnelles,
- contribuer à la vitalité et au rayonnement de la scène artistique normande.

RN13BIS bénéficie du soutien financier des Villes de Caen, Cherbourg, Le Havre, Rouen, de la Métropole Rouen Normandie, des Départements du Calvados, de la Manche et de la Seine-Maritime, de la Région Normandie et de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) de Normandie.

RN13BIS est membre du CIPAC, du Réseau ressource arts visuels et de HF+ Normandie.

Contact

Yohann Bourdet
Coordinateur général
T. +33 (0) 6 01 88 48 29
yohann.bourdet@rn13bis.fr

Liens utiles

www.rn13bis.fr

Instagram :
@rn13bis.artcontemporain

Linkedin :
RN13BIS art contemporain en Normandie

Adresse

7 bis rue Neuve Bourg l'Abbé
14000 Caen